

VEILLEE SAINTE MARIE DU DESERT

Hubert Parmentelot

Tableaux vivants: exemple: Match de rugby

1) Joseph CASSANT naquit le 6 Mars 1878 à CASSENEUIL, dans une famille d'arboriculteurs, famille profondément chrétienne et pratiquante. Aussi, dès le lendemain de sa naissance, l'enfant, tout vêtu de blanc et enveloppé du beau châle des jours de grandes cérémonies, était porté à l'église de CASSENEUIL pour y recevoir, avec le baptême, les prénoms de PIERRE-JOSEPH.

1) *Tableau: le baptême de Joseph CASSANT*

2) Joseph grandit au sein de sa famille et suivit sa scolarité à l'école chrétienne du village. C'était un enfant facile, affectueux et simple, qui souriait volontiers. Tout le monde l'aimait bien mais il ne participait pas beaucoup aux jeux bruyants de ses camarades. Il préférait rester seul et imiter la liturgie de la messe en fabriquant des autels et en s'habillant d'ornements religieux confectionnés avec de vieux habits et du carton.

2) *Tableau : Imaginons Joseph, mimant une messe devant ses camarades.*

3) Très tôt, Joseph avait émis le vœu de devenir prêtre mais ses faiblesses intellectuelles rendaient sa formation et ses études improbables. Alors, le Père FILHOL, convaincu qu'il pouvait s'épanouir dans le sacerdoce, lui proposa de l'orienter vers la vie monastique et plus particulièrement vers la Trappe cistercienne. Joseph en était tout heureux. Pendant un an, il se prépara à cette vie austère : réveil la nuit, travaux manuel, silences, prières, etc, et en 1894, le Père FILHOL l'accompagna pour un premier contact, au monastère cistercien de Sainte Marie du Désert. Le Père André MALET l'accueillit et écrira plus tard: « Dès la première entrevue, j'ai eu l'impression d'une âme très douce, très profonde qui cherchait Dieu. Je lui ai fait un signe de croix au front en lui disant: Ayez confiance, je vous aiderai à aimer Jésus. Des larmes lui montèrent aux yeux. ».

3) *Tableau: L'accueil de Joseph à Sainte Marie du Désert*

4) Il entre au monastère comme postulant puis devient novice. Joseph reçoit alors le nom de Marie Joseph. Il n'a aucune tâche précise à effectuer, sinon mettre Jésus au dessus de tout: « il ne faisait rien d'extraordinaire, sauf la façon extraordinaire dont il faisait les choses ordinaires; rien de grand, sauf la grandeur avec lesquelles il faisait les petites choses. » Il étudie beaucoup mais comme sa mémoire lui fait un peu défaut, il écrit sur un cahier pour mieux se souvenir. Malgré les paroles décourageantes du Frère FRIBOURG qui participe à sa formation, Marie Joseph travaille beaucoup pour retenir peu, mais il a pour lui sa volonté et son amour pour Jésus. Pourtant, sa santé se fragilise alors que la vie au monastère se fait plus rude: longues prières alternant avec le travail aux champs et l'étude du latin et du français. Mais il a pour devise: " tout pour Jésus, tout par Marie."

Vous avez tous vu les grands champs en arrivant ici. Alors...

4) *Tableau: Marie Joseph travaillant dans les champs avec les autres moines.*

5) La santé de Marie Joseph commence à se dégrader rapidement: violents maux de tête et d'estomac, grande fatigue, premiers signes d'une maladie implacable: la tuberculose. Mais Marie Joseph n'en parle pas, voulant rester discret et redoutant de ne pouvoir accéder à son rêve: devenir prêtre. Il est pourtant ordonné le 12 Octobre 1902 à l'âge de 24 ans.

Le lendemain de son ordination, le Père MALET lui demande d'aller se reposer chez ses parents, à CASSENEUIL, afin de se refaire une santé au près de sa chère famille qu'il aime tant. Mais son état de santé, loin de s'améliorer, continue d'empirer et c'est presque soulagé qu'il revient au monastère après 6 semaines d'absence.

Marie Joseph est conscient que la fin est proche. Désormais, sa cellule monastique sera l'infirmerie où il retrouvera le Frère FRIBOURG qui ne lui fait aucun cadeau. Inlassablement, il poursuit ses prières: « Oh bon et très doux Jésus, je me mets à vos pieds et tout près de votre cœur et merci pour tous les bienfaits que vous m'avez accordés; Vous le voyez! Je suis pauvre, infirme, souffreteux, plein d'indigence. A qui irai-je, sinon à vous ? Faites que je mérite la grâce de mourir dans votre amour et par amour pour vous. ».

Le 8 Juin 1903, les parents de Marie Joseph annoncent leur visite au monastère, visite qui sera la dernière. Marie Joseph les reçoit allongé, ses jambes n'ayant plus de force.

5) Tableau: Dernière visite de la famille à Marie Joseph malade et alité.

6) Le 17 Juin 1903, son état empire brusquement. Son Père spirituel est à ses cotés et tente de soulager sa douleur. Marie Joseph sent ses forces le quitter mais il sait qu'il va enfin rencontrer son Jésus. Il s'endort pour toujours. Il a 25 ans, 4 mois et 10 jours.

Cela fait maintenant plus d'un siècle qu'il nous a quittés. Mais que nous a-t-il, laissé ? Marie Joseph n'avait rien d'un jeune beau, fort et brillant, capable de plaire et d'attirer. Sa grâce fut de faire confiance et d'accueillir, la main tendue et le cœur aimant, des guides sûrs comme le Père Filhol et surtout, le Père André. Sans ces prêtres, sans ces guides, il se serait sans doute découragé devant ses limites personnelles pour affronter la vie humaine et la vie monastique: Plus que jamais, vous tous qui écoutez, jeunes et moins jeunes, ouvrez votre cœur à des guides spirituels capables de vous aider à vous accepter et à affronter la vie telle qu'elle est, sans se décourager.

Et puis, Marie Joseph a bénéficié d'une communauté de vie. Notre monde actuel est trop souvent tourné vers l'individualisme. Souvenons-nous que nous ne sommes rien sans les autres, sans un groupe qui nous donne la force d'affronter le quotidien dans la joie d'une vie partagée. « S'oublier pour faire exister l'autre. »

6) Tableau: Exprimez, corporellement, la joie, le bonheur d'être ensemble et de vous aider réciproquement.